L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 11 OCTOBRE 1874. 48me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 11 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par M. W. Newman, No 9 rue Douane—chaussures.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 43, rue de Chartres, au premier, continuation de la vente d'articles pour modistes.

Par Eugène Tourné, au No 48, rue Vieille Levée —articles divers.

SPECTACLES.

Dimanche 11 octobre 1874.

ACADÉMIE.—La fameuse combinaison de nouveautés de Schuman, etc.

ST CHARLES.—Neck and Neck, grand drame.

L'élection du 3 novembre.

Un calomniateur cloué au pilori.

Nous avons parlé, il y a quelques jours, d'une lettre publiée par le *Boston Globe* et reproduite en partie par le *New-York Herald*, lettre qui était un tissu infâme de calomnies. L'auteur de cette lettre était un nommé D. M. A. Jewett, commissaire des Etats-Unis dans la paroisse Lincoln. Voici les informations que nous fournit sur ce personnage le *Shreveport Times*. Le major Robins dont il est question a été une des victimes du combat du 14 septembre ; il est tombé dans les rangs des citoyens pour la défense des droits de l'Etat où il avait reçu une cordiale hospitalité. Les gens du Nord qui se plaignent de n'être pas bien accueillis ici sont généralement de la catégorie de ce Jewett.

" maintenant, qui est monsieur D. M. Jewett ? C'est un homme du Massachusetts qui est venu à la Nouvelle-Orléans son Etat natal avec de nombreux lettres de recommandation. Sur le vu de ces lettres, il a été nommé agent du Louisiana Equitable Life Ins. Co., et a établi dans cette ville (Shreveport) il a été traité avec une bienveillance générale et où il s'est occupé de ses affaires sans être le moins du monde dérangé. Mais il y a un peu plus d'un an, l'agent général de la compagnie, le major W. C. Robins, homme du Nord et brave officier de l'armée fédérale pendant la guerre, vint visiter cette agence, et trouvant que M. Jewett avait volé plus de mille dollars de argent de la compagnie, il le fit arrêter pour escroquerie.

Jewett fut mis en liberté sous caution, mais il n'est jamais revenu pour passer en jugement, et il reste actuellement accusé devant la cour de District des Etats-Unis comme voleur. Pendant son séjour ici il s'est familié partout où il a pu, et il a un compte impayé chez presque tous les marchands de la ville. Le major Robins en a payé plusieurs de faire des affidavits contre Jewett, mais comme il s'agissait de petites sommes de 10 à 50 dollars, ceux-ci ne s'en sont pas souciés.

Au retour du major Robins à la Nouvelle-Orléans, nous dit un agent de la compagnie, une correspondance fut entamée avec les personnes du Massachusetts dont les noms étaient au bas des lettres de recommandations présentées par Jewett, et on acquit la certitude que les lettres étaient des faux.

Le caractère hideux des accusations portées contre nous par cet escroc, ce faussaire, ce voleur, commissaire des Etats-Unis, devrait suffire à montrer aux gens du Nord au premier coup d'œil que ce sont des mensonges ; et cependant, le *Boston Globe*, le public, et le *New-York Herald* et d'autres grands journaux les reproduisent, et des milliers de gens y ajoutent foi.

LE HERALD ET LA LOUISIANE.—Le *Herald* du 7 termine ainsi un petit paragraphe sur la Louisiane :

" Il y aura une loyale addition de cause se ordée à la Louisiane quand le Congrès se réunira. L'opinion publique du Nord est trop vivement excitée sur ce sujet pour permettre une nouvelle injustice envers le peuple de cet Etat ou des autres Etats du Sud qui souffrent. Il y a à l'œuvre une influence plus puissante que le livre de chèques de Kellogg.

Très bien ! espérons que le Congrès sanctionnera cette influence en décembre, mais que cela ne nous empêche pas de faire tous nos efforts pour emporter l'élection le 3 novembre. Rappelons-nous le mot de Cromwell à ses soldats "Ayez confiance en Dieu mais gardez votre poudre sèche."

ENREGISTREZ-VOUS !

L'enregistrement des électeurs doit être clos le 21 octobre courant. Les citoyens qui ne veulent pas être privés du droit de voter, feront bien de ne pas attendre au dernier jour pour se faire enregistrer.

☞ Il n'y a plus que treize jours pour se faire enregistrer.

Hâtez-vous de vous procurer vos papiers.

(Communiqué.)

La lettre que le maire Wiltz vient d'adresser à la presse a mis à nu à toute appréhension d'un désaccord dans le parti conservateur. Mais les amis du maire verraient avec un profond regret, qu'on cherchât à amoindrir le mérite du sacrifice. La *Bataille*, le *Picayune*, le *Times* ont admis et rendu justice que L. A. Wiltz a obtenu au premier scrutin ce voir et son concurrent C. L. A. Wiltz devait donc être proclamé candidat, lors qu'une étrange confusion de chiffres a jeté le désordre dans la convention. Au lieu de reconnaître les faits et de les interpréter comme il fallait, il y eut un second scrutin. Ce procédé quelque peu régulier passa sans protestation et le résultat fut changement de voix en faveur du concurrent de Wiltz. Cet exposé peut être succinct par la simplicité et les plus honorables. Aujourd'hui les amis de Wiltz sont prêts comme lui à donner leurs votes à M. Leeds. Mais par un sentiment d'estime aussi vif, que sincère, ils tiennent que l'abnégation de leur candidat soit mise dans tout son jour. Que *l'Abeille* qui compte de nombreux abonnés dans les Paroisses veuille bien publier ce résumé des faits et les Louisianais de la campagne, pourront se prononcer en connaissance de cause et ne voteront pas sous la pression de la conduite de leur sous patriote L. A. Wiltz.

THÉATRE ST-CHARLES.—Ce théâtre fait ce soir sa réouverture avec l'excellente troupe dramatique de Greenwall et l'éminent comédien américain E. T. Stetson. Le spectacle choisi pour cette occasion est "Neck and Neck", le fameux drame que M. Stetson a joué déjà 700 fois. On dit merveille de la mise en scène. Le vieux St-Charles veut se rajeunir dans la faveur populaire. Il y aura représentation du soir tous les jours et matinée le samedi.

LA SOCIÉTÉ DE ST. MAURICE. Nos amis de la Société d'Assistance Mutuelle de St. Maurice vont avoir une véritable journée de gala, et les environs des Casernes vont prendre un air de fête. La solennité qu'il s'agit de célébrer est la bénédiction de la bannière et des drapeaux de la Société. Il plaît à dire St. Maurice. Après que la Société a procession promira aux abattoirs un bœuf qui la débarquera au haut de la rue de l'Esplanade d'où elle ira en cortège rue Royale, à la résidence de M. Dufort, où la bannière doit être ornée d'une couronne par les mains de Mlle Dufort. Le cortège, après avoir parcouru les principales rues de la ville, retournera aux Casernes où un banquet sera servi au club Mississippi. La fête se terminera par un grand bal paré.

OCTOBRE METROPOLITAN. — Les dames trouveront chez W. E. Cooper, agent, 89 rue du Canal, le numéro d'octobre du *Metropoling*, contenant les modes d'automne et d'hiver, et les fameux patrons de Butterick & Co.

MUSIQUE.—Nous recommandons aux familles qui veulent faire apprendre la musique à leurs enfants le professeur F. Pothonier qui, bien que très grand pianiste, enseigne avec une patience admirable. Sous son habile et savante direction les élèves font des progrès rapides.

S'adresser rue du Camp 283.

MARCHE-POLKA.—Nous avons reçu de M. Charles Young une marche-polka intitulée *Mardi-Gras*. Ce morceau a été édité par A. E. Blackmar.

PIANOS POUR TOUTES LES CONVENANCES. Le grand entrepôt de M. Louis Grunewald, 18, 20 et 22 rue Baronne, continue un choix considérable de pianos pour tous les goûts et pour toutes les bourses, des pianos neufs des plus célèbres facteurs de l'ancien et du nouveau monde, et pianos d'occasion, depuis $50. Les acheteurs peuvent prendre des arrangements pour payer tant par mois. Voir l'annonce.

MEUBLES, MEUBLES.—Nous appelons l'attention des marchands de la ville et de la campagne sur l'annonce de MM. McCracken et Brewster. Cette maison a transporté son grand assortiment de meubles dans le grand magasin précédemment occupé par Sampson Bros, et ayant fait d'importants achats additionnels, elle est en mesure de remplir toutes les commandes de meubles de tout genre pour la ville et la campagne, à des prix aussi bas que ceux d'aucune maison au Sud de Cincinnati.

AVIS IMPORTANT.—Les consommateurs de thé et de café trouveront dans une autre colonne du journal un avis les concernant. Ils verront que M. Martin vient de transférer son magasin du No. 170 de la rue du Canal au No 5 de la rue du Camp, et qu'il y vend des thés et des cafés de la Chine et du Japon meilleur marché que partout ailleurs.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Mechacebé* :

—La récolte a toujours très belle apparence, et on se dispose à ramer les cannes sur deux ou trois habitations.

—Le hameau de la Vacherie a été, le 1er octobre, le théâtre d'un drame sanglant. Vers sept heures du soir, au moment où venait d'être célébré le mariage de M. Modeste Steap et de Mlle Marie Roulet, un jeune homme, nommé Dorsillen Thibodaux, en état d'ivresse, a cherché querelle à Simon Ruffin, un de ses camarades et de ses amis probablement, et s'est porté sur lui à des voies de fait auxquelles Ruffin n'a d'abord opposé que la patience de la sobriété.

Mais, ayant été renversé à terre et frappé à diverses reprises par son agresseur obstiné, Ruffin a fait usage d'un couteau de poche et en a frappé Thibodaux d'un coup qui a atteint ce dernier au cœur. La victime de ce meurtre involontaire a expiré quelques instants après, et l'auteur en a pris la fuite. Suivant une autre version, Ruffin se serait constitué prisonnier à St-Jacques. Thibodaux laisse une femme et trois enfants.

DANZIGER, DANZIGER.—Les articles de cette maison que nous mentionnerons particulièrement aujourd'hui sont : une consignation de belles soieries noires qui doivent être vendues sans égard aux prix, des alpacas noirs qui seront également écoulés à sacrifice, puis des nouveautés d'automne et des indiennes. Allez donc rendre visite à l'un ou l'autre des deux magasins Danziger.

NOUVEAUTÉ D'AUTOMNE ET D'HIVER.—Les dames liront avec intérêt l'annonce de la maison J. Turcotte de la rue du Canal, No. 158, car elle contient une liste attrayante de nouveautés d'automne et d'hiver avec des prix en regard qui n'ont pas besoin de réclame, car ils disent tout par eux-mêmes. Nous appelons aussi l'attention des acheteurs sur les articles d'habitation de cette maison et sur un lot de marchandises légèrement avariées qui sera vendu à 25 cents la piastre.

LINGE FAIT.—Le colonel S. N. Moody, parti de Liverpool le 8 octobre, est attendu vers la fin de ce mois. Nous nous empressons de donner cette nouvelle à ses amis ainsi qu'à ses nombreuse clientelle. Quand le col. Moody voyage ce n'est pas uniquement pour son avantage personnel, c'est aussi pour le bénéfice de tous, et on s'en aperçoura bientôt en examinant les beaux spécimens de linge fait qu'il rapporte d'Europe. Mais en attendant son magasin toujours splendidement garni, ne cesse d'avoir la vogue, et M. Victor Grimmer, qui représente M. Moody et dirige sa maison en son absence, s'acquitte de cette tâche difficile avec un admirable succès. Voyez l'annonce.

☞ Grande vente de chaussures pour cette des consignations ; au-dessus de 400 douzaines pour être vendues sans réserve. La vente commencera Lundi, 12 du courant, au Magasin Bleu, coin Orléans et Chaltorin.

En annonçant cette vente nous dirons aux lecteurs : pressez-vous, car les occasions aussi grandes sont rares, et il faut en profiter, quand elles se présentent.

☞ Allez au MAGASIN BLEU et vous serez bien chaussé et à un prix qui vous étonnera.

GANTS DE PEAU DE CHEVREAU.—La saison des gants de peau est arrivée et nous publions aujourd'hui à ce sujet une annonce qui ne manquera pas d'intéresser un grand nombre de nos lecteurs, car on y remarque ces mots : "le plus grand stock, la plus belle qualité, la meilleure facture, les plus nouvelles nuances et les plus bas prix." Les gants qui méritent ces éloges se trouvent au dépôt Kreeger, rue du Canal 149, où 300 douzaines de gants de chevreau Alexander, à deux boutons, viennent d'être mises en vente. Il se trouve aussi dans le même dépôt un grand choix de gants Jouvin dont la coupe est parfaite.

GRANDE LIQUIDATION DE PORCELAINES, FAÏENCES, VERRERIES, &c.—Nous appelons l'attention de toutes les personnes qui tiennent maison et des marchands de la ville et de la campagne sur la grande liquidation qui a fait en ce moment de toutes les plus magnifiques contenues dans l'établissement de M. P. Malochée, 85 rue du Canal. Décidé à se retirer des affaires, M. Malochée vend tout au-dessous du prix coutant à l'amiable, d'ici au 15 octobre prochain, époque à laquelle il sera procédé à la vente publique de tout ce qu'il pourra écouler de son assortiment de porcelaines, faïences, verreries, plaqués et articles de ménage. Le surplus sera vendu, à partir du 15 octobre aux enchères publiques, sur les lieux et sans aucune réserve par MM. G. de Pérlet & Co. Il s'agit comme on voit d'une liquidation définitive.

MEUBLES.—Voici une rare occasion d'acheter des meubles à bon marché et de beaux meubles. La maison Mitchell et Rammelsberg, rue du Camp 103, au coin de la rue Poydras, annonce positivement qu'elle est entrée en liquidation et qu'elle a mis en vente tout son stock pour se retirer des affaires. Cette assurance est donnée sans restriction et le public peut y compter d'une manière absolue. De magnifiques meubles seront donc offerts à très bon marché.

BISCUITAIR DE CHAUX.—Les planteurs ou leurs agents pourront se procurer du bi-sulfate de chaux chez M. H. Bonnabel, 37, North Peters street, entre Douane et Bienville.

CE N'EST PAS VRAI.—Quelques personnes semblent être sous l'impression qu'il y aura un nouvel ajournement du concert de la Bibliothèque. Il n'y a aucun fondement à cette idée. Nous parlons *ex cathedra* quand nous disons que le gouverneur Bramlette nous informe, et par notre intermédiaire, informe le public que le tirage aura lieu le 30 novembre aussi sûrement que le jour arrivera dans le calendrier. Ceux qui désirent participer aux bénéfices des dons, ou ajouter leur obole au succès de la grande Bibliothèque, ne doivent pas retarder d'une heure pour devenir actionnaires dans la plus grande entreprise qui ait jamais été offerte au public dans ce pays ou tout autre.

TAPIS, RIDEAUX, ETC.—Au moment où la saison exige le renouvellement des tapis, des rideaux et des tentures, nous prenons plaisir à rappeler à l'attention des lecteurs l'ancienne et excellente maison de gros et de détail de M. A. Brousseau, dont le magasin est toujours rue de Chartres No 17.

PHOTOGRAPHIES.—Voulez-vous un bon portrait photographique de vous-même, de votre femme, de vos enfants, allez chez J. W. Petty, rue Bourbon No 17 ; vous serez satisfait du résultat artistique et vous pourrez avoir une douzaine de portraits-cartes pour $1 50. L'heure la plus convenable pour les jeunes enfants est de 11 heures trois heures.

—On nous signale une affiche départementale qui a le mérite de la nouveauté dans un moment où le naïf devient rare.

On lit sur les murs du champ de repos d'un chef-lieu de canton de la Normandie : " Le présent cimetière n'est ouvert que " pour les personnes qui *vivent* ordinairement dans la commune."

SOUSCRIPTION AU PROFIT

Des familles des tués et des blessés,

qui sont tombés en combattant pour la cause du peuple de la Louisiane.

COMITÉ DE SECOURS.

Jérôme Meunier, Président, E. Sarrilh Trésorier, Emile Carribre, Secrétaire

Membres : MM. F. Limet, Elie Bonnabel, Oscar Forstall, B. Saloy, Alfred Briggs, E. Montegnac, capitaine John Glynn, James Boyce.

Montant des listes déjà publiées.....	$1,895 30
M. Kuntz.....	$5 00
M. Valade, de Washington paroisse St-Landry.....	10 00
Mme J. Gallinier.....	5 00

CHAPEAUX.—Le magasin de chapeaux de Rost. E. Lee, au coin des rues Royale et St-Louis, est certainement un des plus brillants de la ville. Les chapeaux y sont arrangés et exposés d'une admirable façon Il y en a de tous les prix et tous les articles se distinguent par une élégance particulière. Le stock est immense et offre une variété extrême. Nous n'avons pas besoin de dire qu'ils sont offerts à bon marché et recommandés par toutes les bourses. Le magasin du Robt E. Lee présente l'aspect d'un bazar contenant plus de choses qu'on ne peut en examiner et à des prix toujours abordables.

AMEUBLEMENTS A BON MARCHÉ.—On a annoncé, dans ces derniers temps, beaucoup de meubles à bon marché et il s'en est vendu aussi beaucoup aux encans publics, et, certes, à des prix qui ont dû contenter les acheteurs. Mais tout le monde sait ce que valent les meubles d'encan. Il y en a fort peu qui soient bons ou qui puissent supporter un examen tant soit peu minutieux. Les meubles d'encan enfin ne sont jamais en tout ce que les acheteurs désirent et c'est pour cela aussi qu'ils sont à bon marché, mais pour ces meubles particuliers c'est autre chose. On les examine sur tous les points ; on en voit très promptement les défauts s'ils viennent de mauvaise fabrique, et on les refuse impitoyablement. Il est clair aussi que s'ils supportent l'examen d'une manière victorieuse, il faut les payer plus cher. Eh bien, chez M. P. Déjan, au coin des rues Dauphine et Quartier, vous trouverez des meubles complètement neufs, bons, beaux et fort élégants à peu près dans les mêmes prix qu'aux encans et quelquefois même à des prix inférieurs. Nous engageons donc les personnes qui ont besoin de meubles à aller visiter le magasin de M. Déjan, où ils trouveront tout ce qu'elles désirent, ainsi que des meubles de rencontre à des conditions très convenables. Voyez l'annonce.

MAISON P. MALLARD.—Dans les temps de crise on cherche le bon marché on tout et cela est très naturel pour que nous y trouvions à redire. Mais quand on peut trouver unis au bon marché le goût et l'élégance, il est clair qu'il n'y a aucune raison pour ne pas le faire. Aussi les ventions-nous engager les personnes qui ont à meubler leur maison, à profiter de l'occasion extraordinaire que leur offre la liquidation de la maison P. Mallard. Elles pourront faire les choix les plus avantageux, dans son admirable assortiment de beaux meubles et d'objets d'art ou de fantaisie.

4e

Restauration pour les faibles. Les constitutions débiles ne peuvent pas être rendues fortes et ne le sont par des médecines. La santé, pour être permanente et complète, est être établie par une action harmonieuse et régulière des divers organes. Un système débilité ne possède pas cet effet, mais les Stomach Bitters de Hostetter le font. Cet admirable tonique et cet excellent régle l'estomac en même temps qu'il le fortifie, et il rectifie le même service au foie, aux boyaux, et tout en restant de la vigueur au physique tout entier. Il affermit et enrichit le sang, il donne appetit, un sommeil tranquille, une digestion et une activité régulières du corps : en un mot il opère toutes les grandes conditions de la santé : voilà le résultat de ces fameux amers. La vitalité, tranquille, sont et également. Il est une heureuse combinaison chimique d'ingrédients végétaux aperitifs et anti bilieux, mais en solution et répandus dans le système par un stimulant fortifiant et agréable, les Stomach Bitters de Hostetter affectent en une et même fois les divers organes abdominaux.

OBSERVATIONS
DU
DR. HUNTER
SUR LES SYMPTOMES DE LA TOUX DE CONSOMPTION.

La toux est le symptôme le plus commun de la consomption. Ce n'est en effet une première attaque de la maladie, la nature s'efforce de rétablir la respiration en affectant. Elle tâche d'abord de produire un effet mécanique dans les parties qui étaient formées, ou lorsque cela ne suffit pas, elle force l'irritation à se porter sur les parties voisines du larynx, de la trachée ou des bronches. Lorsque la toux est sèche, elle est ordinairement violente et fatigante. Elle produit quelquefois des vomissements, et souvent elle est accompagnée d'expectoration de sang. Lorsque la toux est humide, elle est moins violente, mais elle est beaucoup plus fréquente. Dans ce cas, les crachats sont abondants et quelquefois même à des pris intérieurs. Nous engageons donc les personnes qui ont besoin de meubles à aller visiter le magasin de M. Déjan, où ils trouveront tout ce qu'elles désirent, ainsi que des meubles de rencontre à des conditions très convenables. Voyez l'annonce.

MAISON P. MALLARD.—Dans les temps de crise on cherche le bon marché on tout et cela est très naturel pour que nous y trouvions à redire. Mais quand on peut trouver unis au bon marché le goût et l'élégance, il est clair qu'il n'y a aucune raison pour ne pas le faire. Aussi nous engageons les personnes qui ont à meubler leur maison, à profiter de l'occasion extraordinaire que leur offre la liquidation de la maison P. Mallard. Elles pourront faire les choix les plus avantageux, dans son admirable assortiment de beaux meubles et d'objets d'art ou de fantaisie.

4e

Restauration pour les faibles. Les constitutions débiles ne peuvent pas être rendues fortes et ne le sont par des médecines. La santé, pour être permanente et complète, est être établie par une action harmonieuse et régulière des divers organes. Un système débilité ne possède pas cet effet, mais les Stomach Bitters de Hostetter le font. Cet admirable tonique et cet excellent régle l'estomac en même temps qu'il le fortifie, et il rectifie le même service au foie, aux boyaux, et tout en restant de la vigueur au physique tout entier. Il affermit et enrichit le sang, il donne appetit, un sommeil tranquille, une digestion et une activité régulières du corps : en un mot il opère toutes les grandes conditions de la santé : voilà le résultat de ces fameux amers. La vitalité, tranquille, sont et également. Il est une heureuse combinaison chimique d'ingrédients végétaux aperitifs et anti bilieux, mais en solution et répandus dans le système par un stimulant fortifiant et agréable, les Stomach Bitters de Hostetter affectent en une et même fois les divers organes abdominaux.

OBSERVATIONS
DU
DR. HUNTER
SUR LES SYMPTOMES DE LA TOUX DE CONSOMPTION.

La toux est le symptôme le plus commun de la consomption. Ce n'est en effet une première attaque de la maladie, la nature s'efforce de rétablir la respiration en affectant. Elle tâche d'abord de produire un effet mécanique dans les parties qui étaient formées, ou lorsque cela ne suffit pas, elle force l'irritation à se porter sur les parties voisines du larynx, de la trachée ou des bronches. Lorsque la toux est sèche, elle est ordinairement violente et fatigante. Elle produit quelquefois des vomissements, et souvent elle est accompagnée d'expectoration de sang. Lorsque la toux est humide, elle est moins violente, mais elle est beaucoup plus fréquente. Dans ce cas, les crachats sont abondants et quelquefois même à des pris intérieurs.

Il y a aussi une nervosse qui est très facile par l'irritation des nerfs. Elle est généralement sèche et aigüe à l'oreille. Cette toux n'offre pas de danger particulier. Elle indique seulement une certaine condition d'irritabilité de la membrane muqueuse des poumons, qui disparaîtra soit par elle-même, soit par l'application d'un remède approprié à cette catégorie d'affections, mais elle est beaucoup plus fréquente que les conditions particulières de la poitrine dont nous venons de parler. Cette maladie consiste en une espèce d'asthme qui se manifeste par des quintes qui se succèdent avec une rapidité plus ou moins grande. Elle est ordinairement suivie d'un vomissement de matières glaireuses. Les quintes se renouvellent plusieurs fois. Cette toux ne s'arrête que lorsque le malade a rejeté des crachats muqueux et glaireux, et lorsqu'il a vomi.

Nous ne nous en tiendrons ici à ces considérations générales. Nous avons voulu simplement rendre service au lecteur en lui faisant connaître les symptômes divers des toux qui précèdent la consomption. Nous avons voulu simplement rendre service au lecteur en lui faisant connaître les symptômes divers des toux qui précèdent la consomption. Nous avons voulu simplement rendre service au lecteur en lui faisant connaître les symptômes divers des toux qui précèdent la consomption. Nous avons voulu simplement rendre service au lecteur en lui faisant connaître les symptômes divers des toux qui précèdent la consomption.

Nous ne nous en tiendrons ici à ces considérations générales